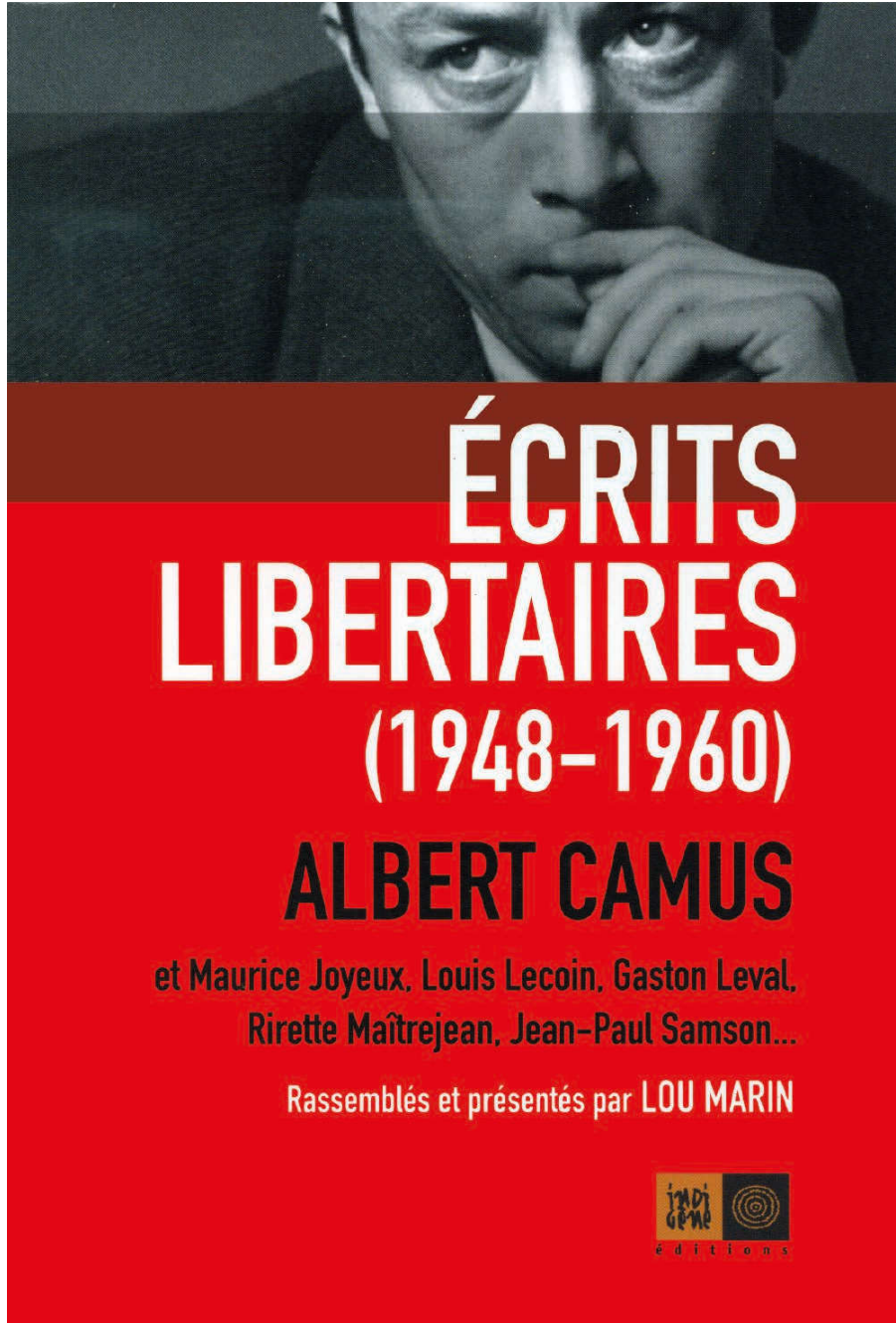


Rencontre du Centre Joë Bousquet et son Temps

avec Lou MARIN,

Sylvie CROSSMAN, Jean-Pierre BAROU,

Claude MARTI, René PINIÈS

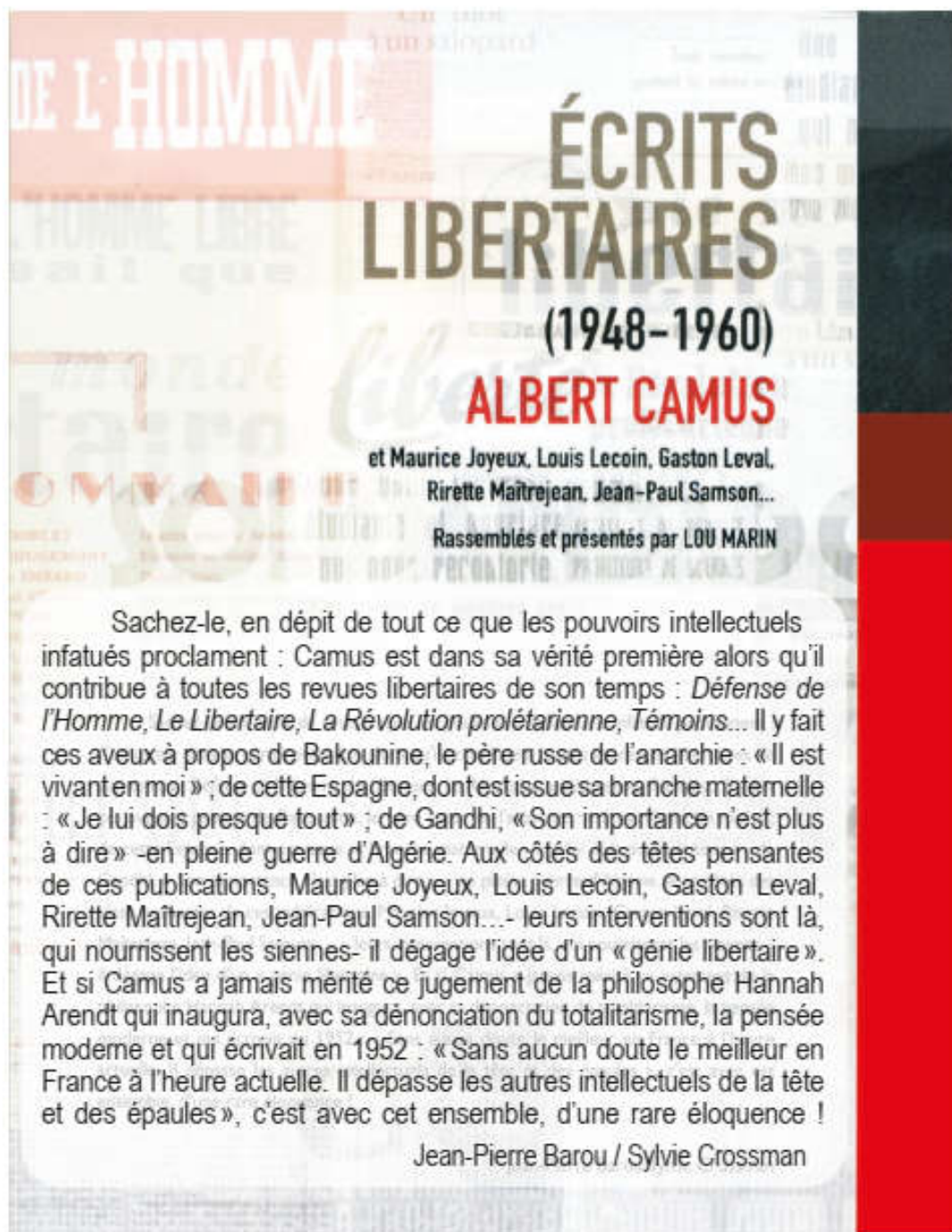


Samedi 12 septembre 2020 à 16h

Dans la cour de l'école publique de Trausse-Minervois

Pour tout renseignement :

Centre Joë Bousquet et son Temps
centrejoebousquet@wanadoo.fr - 04 68 72 50 83



Sachez-le, en dépit de tout ce que les pouvoirs intellectuels infatués proclament : Camus est dans sa vérité première alors qu'il contribue à toutes les revues libertaires de son temps : *Défense de l'Homme*, *Le Libertaire*, *La Révolution prolétarienne*, *Témoins*... Il y fait ces aveux à propos de Bakounine, le père russe de l'anarchie : « Il est vivant en moi » ; de cette Espagne, dont est issue sa branche maternelle : « Je lui dois presque tout » ; de Gandhi, « Son importance n'est plus à dire » -en pleine guerre d'Algérie. Aux côtés des têtes pensantes de ces publications, Maurice Joyeux, Louis Lecoin, Gaston Leval, Rirette Maîtrejean, Jean-Paul Samson... - leurs interventions sont là, qui nourrissent les siennes- il dégage l'idée d'un « génie libertaire ». Et si Camus a jamais mérité ce jugement de la philosophe Hannah Arendt qui inaugura, avec sa dénonciation du totalitarisme, la pensée moderne et qui écrivait en 1952 : « Sans aucun doute le meilleur en France à l'heure actuelle. Il dépasse les autres intellectuels de la tête et des épaules », c'est avec cet ensemble, d'une rare éloquence !

Jean-Pierre Barou / Sylvie Crossman



Lou Marin (nom de plume) est issu du mouvement libertaire non-violent et antinucléaire allemand. Il a publié dès 1998, en Allemagne, le livre *Ursprung der Revolte. Albert Camus und der Anarchismus (Aux sources de la révolte. Albert Camus et l'anarchisme)*. Il s'est installé en 2001 à Marseille, où il participe aux activités du Centre International de Recherches sur l'Anarchisme. En français, il a regroupé en 2008 tous les écrits d'Albert Camus disséminés dans des journaux et revues libertaires, chez Égrégores Éditions à l'époque, puis repris pour les tirages ultérieurs par Indigène Éditions.

Samedi 12 septembre à 16h : Rencontre

Albert Camus et les libertaires avec Lou Marin

« Vous êtes seul, Camus, vous êtes en l'air ! », lance Sartre dans sa réponse à Camus à l'occasion de leur dispute aux *Temps modernes*, fin 1952. En fait, Camus n'était ni seul, ni en l'air. Il était du côté des anarchistes et défendu par la plupart d'entre eux. Il pouvait utiliser le « nous » et sa confession « *Bakounine est vivant en moi* » dans un débat mutuellement respectueux sur Bakounine avec Gaston Leval, au *Libertaire* en juin 1952.

Camus a appris beaucoup sur l'histoire de l'anarchisme en France avec la rencontre de Rirette Maîtrejean à Paris en 1940. Ils ont subi l'exode ensemble pendant trois mois. Puis après, il a pendant la guerre rencontré les Italiens Nicola Chiaromonte et son maître à penser, Andrea Caffi. Chiaromonte réussit à s'enfuir vers New York où il tisse des liens très fructueux avec Dwight et Nancy Macdonald autour de leur revue « *Politics* ». Lors de son premier voyage après la Libération, Camus réfléchit avec eux aux conséquences des idéologies qui ont mené aux catastrophes des années précédentes.

De retour à Paris en 1948, Camus s'engage aux côtés de Garry Davis qui créa le mouvement des citoyens-ennes du monde, soutenu aussi par Louis Lecoq, qui édite « *Défense de l'homme* » puis « *Liberté* », revues de l'antimilitarisme anarchiste. Il retrouve Rirette Maîtrejean au comité de rédaction parisien de la revue culturelle et libertaire « *Témoins* », éditée depuis la Suisse par Jean-Paul Samson. Il soutient le syndicaliste algérien Messali Hadj dans les colonnes de la revue ouvrière, *La Révolution prolétarienne*, de Pierre Monatte et Nicolas Lazarévitch. Il collabore également avec les anarchistes espagnols en exil à Paris et à Toulouse pour les campagnes de solidarité avec des prisonniers-ères anarchistes incarcérés dans les geôles de Franco et en Union soviétique, à Karaganda.

Camus a toujours défendu un troisième camp pendant la guerre froide aux côtés des objecteurs de conscience, des anti-colonialistes et des syndicalistes révolutionnaires. Ce dont témoigne le livre *Albert Camus : Écrits libertaires (1948-1960)*, rassemblés et présentés par Lou Marin, Indigène Éditions, 4^e édition 2016, 5^e édition en cours.

Salut fraternel au poète libertaire occitan

Joan Pau Verdier

Il y a quelques mois en arrière l'invitation avait été lancée à Claude Marti et Joan Pau Verdier de participer, en deuxième partie, à cette rencontre. Joan Pau Verdier, chanteur, musicien et citoyen du Monde était ravi de l'invitation.

Claude Marti évoquera ce qui devait les réunir au *Centre Joë Bousquet*.



Prévu dans le cadre de *Total Festum/Total Littératures* au mois de juin, ce rendez-vous a été reporté en ce mois de septembre. Nos remerciements à *Occitanie Livre et Lecture* qui accompagne et permet cette rencontre.

Centre Joë Bousquet et son Temps

Maison des Mémoires - Maison Joë Bousquet

53, rue de Verdun - 11000 CARCASSONNE

Tél/Fax : 04 68 72 50 83 - centrejoebousquet@wanadoo.fr



Centre
Joë Bousquet
et son
Temps